



ÉTUDIANT.E ! NE METS PAS TON TALENT AU SERVICE DES GÉNOCIDAIRES

Le peuple palestinien subit depuis de nombreux mois une offensive génocidaire de la part d'Israël. Les mort.es et les blessé.es se comptent en dizaines de milliers, les destructions des habitations et des infrastructures civiles sont sans limite, les crimes de guerre et l'intention de commettre un nettoyage ethnique sont avérés. **Le génocide et l'oppression du peuple palestinien doivent prendre fin, une fois pour toutes. Pour cela, nous pouvons agir, ici, de façon concrète.**

Sans armes, pas de guerre

Sans les armes vendues par les États-Unis, l'Allemagne, l'Angleterre, mais aussi par la France, ce génocide ne pourrait pas avoir lieu. Continuer le commerce d'armement avec Israël légitime et récompense les crimes de guerre déjà commis, tout en lui permettant de préparer les prochains. Dans la chaîne d'approvisionnement des armes, le rôle des travailleur.euses des pays occidentaux est déterminant. Dès le 16 octobre 2023, les syndicats palestiniens lançaient un appel au reste du monde : «mettez fin à toute complicité, arrêtez d'armer Israël». De l'ingénieur.e qui développe des technologies à usage militaire à l'ouvrier.e qui fabrique les armes, si les travailleur.euses des secteurs concernés refusent que leur travail contribue à armer Israël, alors sa guerre devient matériellement impossible.



Thales, Safran, Airbus, MBDA... les entreprises françaises sont impliquées

En moyenne, la France livre environ 20 millions d'euros de matériel militaire à Israël chaque année. Mais il ne s'agit là que des ventes directes : ce chiffre ne reflète qu'une partie de l'implication de la France. Les liens entre l'industrie française d'armement et la machine de guerre israélienne sont aussi nombreux que discrets. Livraison de composants ou de technologies militaires, mais aussi joint-ventures, partenariats de recherche et de développement... **Les principales entreprises d'armement françaises sont concernées. Parmi elles, Thales, Safran, Airbus, MBDA, Dassault, KNDS et le CEA sont les plus connues.**

THALES

SAFRAN

AIRBUS

MBDA
MISSILE SYSTEMS

GROUP
DASSAULT

L'enseignement supérieur au service de l'industrie d'armement ?

Du point de vue des entreprises d'armement, les étudiant.es sont leurs futur.es travailleur.euses. Dans un secteur où le turnover est important, la question du recrutement est centrale. Les entreprises ont besoin de vos talents, et cherchent donc à avoir une bonne image auprès de vous. **Elles cherchent également à exercer leur influence dès le début de vos études : Partout en France, dans les écoles et les universités, de nombreux partenariats existent avec ces entreprises.** Financement de thèses, projets d'études, présence aux conseils d'administration, recrutement de stagiaires et d'alternant.es... Les liens sont nombreux, en particulier dans les cursus scientifiques et technologiques.

Les étudiant.es peuvent changer les choses !

Dans de nombreuses écoles et universités de France, les étudiant.es exigent la rupture des partenariats avec les entreprises d'armement complices du génocide. À plusieurs reprises, la présence de Thales ou Safran lors d'événements universitaires a été annulée par peur des mobilisations étudiantes. **Vous avez le pouvoir de faire pression sur les entreprises complices !**

Comment agir ?

- en parler avec vos camarades, vos enseignants, vos collègues...
- s'informer sur les entreprises d'armement et leurs partenariats avec votre lieu d'étude
- rejoindre ou créer un comité étudiant pour la Palestine
- demander la fin des partenariats de votre lieu d'études avec les entreprises complices
- refuser de travailler pour ces entreprises

Stop Arming Israel France est un collectif qui lutte contre le commerce d'armement avec Israël, en réponse à un appel des syndicats palestiniens.



Contactez-nous !

✉ stoparmingisraelfrance@proton.me

📷 [stoparmingisraelfrance](https://www.instagram.com/stoparmingisraelfrance)

📍 t.me/stoparmingisraelfrance